

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement : Canada et États-Unis, \$1.00 par an. Étranger, \$1.50 par an.

VOL. VI.

1 FÉVRIER 1907

No. 3

SOMMAIRE—Portrait—M. l'abbé Filion—Nominations officielles—L'unité de l'Église Catholique—L'Union Ste Cécile—Notre dernier numéro—Profession religieuse—Futures paroisses—Service funèbre.



---

M. l'abbé Joseph-David Filion, curé de St-Jean-Baptiste, Manitoba, décédé le 12 janvier 1907.

---

## MONSIEUR L'ABBE FILION.

Dans notre dernier numéro, nous avons déjà annoncé à nos lecteurs, la mort aussi déplorable que prompte, de M. l'abbé Filion, curé de St Jean-Baptiste.

Mercredi, le 16 janvier, ont eu lieu ses funérailles. Elles ont été l'expression fidèle de la bien grande et bien générale sympathie que le regretté M. Filion avait su gagner par sa bonté quasiment proverbiale.

M. l'abbé Filion est mort très promptement, d'un empoisonnement du sang survenu à la suite d'une petite écorchure au doigt. Aussi dur pour lui-même, que prévenant et bon pour les autres, M. Filion ne prit guère garde à cette petite blessure; et malgré l'avertissement du docteur, il n'y apporta aucune attention. Malheureusement, le mal s'envenima tout à coup, et au bout de trois jours, inspira une réelle crainte. Lundi, le 7 janvier, M. Filion était allé à Letellier, et le mardi il disait la messe de mariage d'une de ses petites nièces. Il était souffrant mais n'attribuait pas à sa légère blessure le malaise qu'il ressentait, bien qu'il eut le doigt déjà très enflé. Jusqu'au vendredi soir cependant, rien ne pouvait faire prévoir un danger imminent. Le soir de ce jour, il prit son souper comme à l'ordinaire; puis après la veillée, il se mit au lit à l'heure habituelle. Vers le milieu de la nuit, M. le Vicaire ayant entendu du bruit dans la chambre de M. le Curé, se hâta d'aller voir ce qu'il y avait. En entrant, il aperçut M. le Curé écrasé sur le plancher et incapable de tout mouvement. Avec l'aide du domestique, il parvint à le remettre dans le lit. M. le Curé se mit alors à délirer. Le docteur fut aussitôt appelé et dès que M. le Curé eut repris connaissance, il l'avertit qu'il n'en avait pas pour longtemps à vivre. Parfaitement revenu à lui, M. le Curé se prépara aussitôt à recevoir les derniers sacrements. Il fit une confession générale à son vicaire, M. l'abbé Giroire, qui lui administra aussitôt l'Extrême-Onction et lui donna la communion. M. le Curé fit tout cela avec un calme et une sérénité aussi étonnants qu'admirables. La mort ne l'effrayait pas d'ailleurs car, depuis longtemps il en parlait et semblait l'appeler. Au jour de l'An, après avoir remis les règlements de l'école à un des commissaires, M. Filion lui disait avec calme: Maintenant que j'ai des Sœurs pour mes petites filles et des Frères pour mes garçons, je suis content, j'ai fini ma tâche et il me semble que je n'ai plus qu'à partir. Son in-

sistance sur sa mort prochaine était frappante et, maintenant que la mort est venue, ses paroles d'alors ne peuvent apparaître que comme de réelles prédictions de ce qui devait, hélas ! se réaliser si vite. C'est avec un calme complet et une foi admirable que M. Filion répondit jusqu'à la fin, aux prières des agonisants que son vicaire et deux religieuses le Jésus-Marie récitaient auprès du fauteuil dans lequel il était assis. Enfin, vers les 10 h., M. le Curé tomba dans le coma et rendit peu après, le dernier soupir. Il s'est éteint si doucement, que les religieuses présentes ne s'en aperçurent pas tout d'abord. Ce ne fut que plusieurs minutes après qu'elles se rendirent compte de la trop triste réalité.

M. l'abbé Filion était mort comme il avait vécu, c'est-à-dire en travailleur infatigable, en apôtre qui n'a rien à son éprouve quand il s'agit du saint ministère et du salut des âmes.

Il nous serait doux et consolant de citer ici les traits innombrables qui nous ont été rapportés sur la bonté, la bienveillance, la générosité et le dévouement de ce citoyen si distingué, de ce prêtre si parfaitement prêtre. Malheureusement, nous sommes obligés de nous priver de ce plaisir, à cause du trop court espace qui est à notre disposition. Nous nous contenterons de donner à nos lecteurs la copie de l'acte d'inhumation. Tous y trouveront, en un résumé malheureusement trop court, une vue d'ensemble sur la vie et l'œuvre de ce prêtre regretté. Cet acte d'inhumation que Mgr l'Archevêque a tenu à faire de sa propre main, sera aussi un écho des paroles prononcées par Sa Grandeur avant que celui qu'elle appelait son cher fils, ne descendit dans sa dernière demeure.

Les membres de la C. M. B. A. et toute une foule de paroissiens vinrent prendre Monseigneur au train et s'organisèrent en procession jusqu'au presbytère. Monseigneur fit aussitôt la levée du corps. Six prêtres transportèrent alors M. l'abbé Filion dans le chœur de l'église où se récita l'office des morts auquel assistaient les paroissiens. L'église était comble.

Les membres de la C. M. B. A. s'organisèrent ensuite pour veiller et passer la nuit auprès de leur pasteur.

Le service funèbre a eu lieu mercredi, le 16, à 10 h. de l'avant-midi.

Sa Grandeur avait tenu à chanter la messe et à faire elle-même toute la cérémonie.

Monseigneur était assisté de R. M. Dufresne comme prêtre

assistant, de MM. Gendron et Cloutier comme diacres d'honneur et de MM. Béliveau et Lalande, comme diacre et sous-diacre d'office.

L'église de St Jean-Baptiste était pleine et regorgeait de fidèles venus pour rendre hommage aux vertus de leur pasteur qui les avait tant aimés.

Le chœur était trop petit pour contenir les prêtres venus pour dire un dernier adieu à ce confrère si bon pour tous, et si estimé de tous; et prier pour le repos de son âme. Jamais prêtre du diocèse n'a reçu autant d'hommages et de preuves de sincère sympathie et n'a eu autant de fois le St Sacrifice offert à côté de sa dépouille funèbre.

M. l'abbé Camirand dirigeait le chant exécuté par les prêtres aidés des chantres de la paroisse.

Voici l'acte d'inhumation copié par nous, dans les registres de la paroisse de St Jean-Baptiste:

“ Ce seizième jour du mois de janvier 1907. Nous, soussigné Archevêque de St Boniface, avons inhumé dans le chœur de l'église de St Jean-Baptiste, en face de l'autel et au pied des degrés, l'Abbé Joseph-David Filion, ancien curé de la paroisse.

Ce digne prêtre est né le 29 septembre 1845, à St Hermas, province de Québec, a été ordonné prêtre le 2 octobre 1870, par Mgr Bourget, au Collège de Ste Thérèse. Durant deux années, il a enseigné dans ce collège après son ordination. Il fut ensuite vicaire à St Jean d'Iberville, P. Q. Il vint alors au Manitoba, sous la direction de Mgr Ritchot, en compagnie de M. l'abbé Proulx, prêtre, et de MM. les abbés Samoissette et Hughes, séminaristes. Il fit ce voyage par la route de Dawson. Il demeura alors à l'Archévêché (22 septembre 1872) d'où il desservit l'Île des Chênes (aujourd'hui Lorette). Après avoir été occupé au ministère à Ste Agathe (desservant aussi Pembina, Emerson, St Pie, St Joseph); il vint fonder St Jean-Baptiste (1877) (Rivière aux prunes) où il a rempli pendant trente années, les fonctions de curé.

Après avoir doté la paroisse d'une belle église, bien munie de tout ce qui est nécessaire au culte. Après avoir pourvu à l'instruction et à l'éducation des enfants par l'érection d'un couvent placé sous la direction des Révérendes Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, et celle d'une superbe école pour les garçons, sous la direction des Frères de la Croix de Jésus (Belley, France) Après avoir établi une société des Da-

mes de Ste Anne, une société de bienfaisance catholique (C. M. B. A.) et érigé la Ligue du Sacré-Cœur; après tout ce fécond labeur, M. l'abbé Filion a senti venir la mort sans trouble, parce qu'il avait la conscience du devoir accompli.

M. l'abbé Filion a été un prêtre modèle par sa grande piété sacerdotale, son zèle éclairé, sa touchante charité pour ses confrères. Il a été un missionnaire intrépide; pasteur admirable par son dévouement et par sa bonté rayonnante, il a été comme la personnalité du curé canadien qui a fait de notre peuple, un peuple de croyants et de gentilshommes.

Un clergé nombreux, des étrangers appartenant aux plus hautes classes de la société, entre autres l'Hon. C. H. Campbell, Procureur-Général de la Province et député de la région et on peut dire la paroisse entière ainsi que les représentants de toutes les paroisses qu'il a visitées, comme missionnaire, ont tenu à rendre hommage à sa mémoire, en assistant à ses funérailles.

† Adélar, O. M. I.

Archevêque de St Boniface.

Dans son oraison funèbre, Sa Grandeur a aussi fait l'éloge du Séminaire de Ste Thérèse à qui le diocèse de St Boniface devait M. l'abbé Filion et qui avait su si bien former et si bien diriger cette âme d'apôtre. Monseigneur a dit combien l'Ouest Canadien devait à la Province de Québec, cette vraie France du Nouveau Continent, qui accomplit dans l'Amérique du Nord l'œuvre si belle de Missionnaire dont la Mère Patrie a donné de tout temps le noble exemple. A quelque point de vue que nous nous placions, a dit Monseigneur, mais surtout au point de vue moral et intellectuel, la Province de Québec est de beaucoup la première de toutes les provinces du Dominion, et aucune autre province ne peut lui être comparée. Nous avons droit d'être fiers de notre vieille province de Québec; elle a été pour l'Amérique le flambeau de la civilisation, et ses institutions sont supérieures à toutes les autres. Sans doute, la perfection n'étant pas de ce monde, il y a toujours à tendre à mieux; et c'est ce que, grâce au dévouement du Clergé surtout, chacune de nos institutions s'efforce de faire. Ce sont ces institutions qui ont fourni la presque totalité du clergé de notre Province du Manitoba, et c'est grâce à ce clergé que la race canadienne-française a poussé dans tout l'Ouest, de si profondes racines.

Monseigneur montra comment M. l'abbé Filion avait été un modèle du prêtre et du colonisateur; comment il avait travaillé avec ses paroissiens; combien il les avait aimés, encouragés et soutenus, pendant les trente années qu'il avait passées au milieu d'eux. Monseigneur ne put qu'avec peine retenir l'émotion qui le gagnait, et ses larmes témoignèrent de la manière la plus éloquente de l'affection qu'il portait à ce vénéré curé. Les paroles de Monseigneur trouvèrent un noble écho dans l'âme des paroissiens dont les larmes et les sanglots prouvèrent assez de quelle affection ils entouraient leur vénéré pasteur. A la vérité, nous n'avons jamais vu de curé aussi pleuré et aussi regretté.

Après la cérémonie, tous les paroissiens passèrent par la sacristie, pour présenter tour à tour, leurs hommages à Sa Grandeur et recevoir sa bénédiction.

Enfin, nous devons aussi, avant de terminer, féliciter les paroissiens de St Jean-Baptiste de la cordiale hospitalité qu'ils ont offerte à Monseigneur et à son clergé, et des délicates prévenances qu'ils ont eues pour eux.

L'acte d'inhumation a été signé par:

R. P. Allard, O. M. I., v. G.; R. M. Béliveau, chancelier; R. J. Poitras, secrétaire; R. P. Jean-Baptiste, sup. de la Trappe de St Norbert; R. P. Dugas, recteur du Collège de St Boniface. Rév. M. Giroux, curé de Ste Anne des Chênes; R. M. Cloutier curé de St Norbert; R. M. Jolys, curé de St Pierre; R. M. J. Dufresne, curé de Lorette; R. M. Lee, curé de Oak-Wood, N. D. R. M. Arsenault, de St Thomas, N. D.; R. F. Campeau, curé de St Eustache; R. P. S. Gendron, curé de La Salle; R. P. Eug. Lecoq, O. M. I.; curé de Ste Rose; R. M. N. Jutras, curé de St Pie, Letellier; R. P. Lacasse, O. M. I.; R. P. Cahill, O. M. I. curé de Ste Marie de Winnipeg; R. P. Laganière, O. M. I., de l'église du Sacré-Cœur de Winnipeg; R. M. C. Maillard, curé de Woolsely; R. P. Houle, c. s. v., sup. de l'Orphelinat de Makinac; R. J. S. Bouillon, curé du Lac des Chênes; R. P. Loriau, sup. des Pères de Chavagnes; les RR. PP. Liebert et Chaignes missionnaires de Chavagnes à Cartier; R. M. Ad. Perreault, curé de Fannystelle; R. M. Rocan, curé de Ste Elizabeth; R. A. Noret, curé de St Malo; R. M. A. Martin, curé de St Joseph; R. A. R. Giroux, curé de La Broquerie; R. L. Bazin, curé de Woodridge; J. A. Camirand, curé de l'Île des Chênes; R. J. A. E. Rousseau, curé de Laurier; R. C. V. Lalonde, curé de St

Adolphe; R. J. O. Bastien, curé de Ste Amélie; R. J. M. Desrosiers, curé de St Antoine d'Aubigny; R. H. Hogue, curé de St Lazare; C. Giroire, vicaire de St Jean-Baptiste, et le Rédacteur des CLOCHES.

### NOMINATION OFFICIELLE

Nous apprenons avec plaisir que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque vient de nommer M. l'abbé J. C. St. Amand, comme successeur de feu M. l'abbé Filion à la cure de Saint-Jean-Baptiste.

M. l'abbé St Amand a été depuis 11 ans missionnaire à Pin-Wood, district de la Rivière La Pluie.

Nos félicitations et nos souhaits les plus sincères au digne successeur du regretté M. l'abbé Filion.

### L'UNITÉ DE L'EGLISE CATHOLIQUE.

#### LE JOUR DE L'AN CHEZ LES RUTHÈNES.

Le 14 janvier à 10½ heures, a eu lieu à Winnipeg à l'église des Ruthènes, la fête du Jour de l'An (la Circoncision de N. S. comme les Ruthènes appartiennent au rite oriental, ils ne suivent pas le calendrier grégorien; et par conséquent, leurs fêtes tombent quinze jours plus tard que celles du rite latin.

Cette année, cette fête a été célébrée avec une solennité plus qu'ordinaire.

Mgr l'Archevêque a assisté au trône, entouré d'un grand nombre de prêtres, entre autres, Mgr F. A. Dugas, P. A. V. G., Notre vénérable octogénaire, le R. P. Dandurand, des représentants plusieurs paroisses de Winnipeg, et plusieurs prêtres de l'Archevêché.

La grand'messe, avec toute la solennité et la pompe du rite ruthène, fut chantée par le R. Père Philipow, ayant comme diacre, le R. Père Kryzanowski, et comme sous diacre, le Rév. Père Kowalczuk.

Sa Grandeur, Mgr l'Archevêque a prononcé le sermon en anglais, lequel a été traduit en ruthène par le R. P. Philipow.

L'espace limité de notre revue ne nous permet pas de le reproduire tout entier, mais nous croyons nécessaire d'en donner les idées principales.

“ Je suis enchanté, a dit Sa Grandeur, de me trouver, comme

chef du diocèse, au milieu de vous, Catholiques du rite ruthène. Je suis fier de cette belle démonstration que vous faites aujourd'hui par amour pour votre foi. Peu de gens dans ce pays connaissent l'histoire de votre peuple, qui a combattu si noblement et qui a tant souffert pour sa foi. Moi, comme Archevêque de ce vaste diocèse, contenant des catholiques de toutes les nationalités, de tous les rites, je sais apprécier ses souffrances et je suis ému de voir que vous avez gardé si fidèlement la foi de vos pères.

Le fait de me voir si bien accueilli ce matin au milieu de vous, montre de la manière la plus éloquente l'unité de l'Église catholique, qui sait s'adapter aux exigences des différentes nations, pourvu que l'on garde sa foi intacte. Et c'est vous l'avez fait, car en m'honorant aujourd'hui, vous honorez N. S. Père le Pape et en lui, vous reconnaissez le chef de votre religion.

Mais, a ajouté Sa Grandeur, soyez sur vos gardes, car l'ennemi de l'Église se trouve partout. Gardez-vous bien de vous fier à ces faux évêques et prêtres qui essayent à vous faire accroire que les prêtres de l'Église latine ne sont pas vos amis, qu'ils veulent vous enlever votre rite qui vous est si cher. La plupart de ces gens ne sont pas même prêtres et ne cherchent qu'à vous tromper.

Non, nous ne voulons pas vous empêcher de suivre votre rite, au contraire, nous voulons que vous le conserviez. Et ici Sa Grandeur leur a rappelé les paroles que Sa Sainteté Pie X lui a dites lors de son audience au mois de septembre dernier.

J'ai dit au Saint Père, que j'ai un grand nombre de catholiques du rite ruthène dans mon diocèse: " Ah! il faut les aimer beaucoup, a dit le Saint Père, il faut maintenir leur rite et leur donner des prêtres de leur rite.

Vous voyez donc que nous ne voulons pas déprécier votre rite, au contraire, le Saint Père nous fait un devoir de le conserver parmi vous.

J'ai visité toutes les paroisses de Winnipeg et, partout, j'ai été cordialement reçu au nom de la religion catholique et ici, on fait la même chose, je sais donc que je suis votre père autant que je suis le père de tous les catholiques de mon diocèse.

Monseigneur les a engagés à bien aimer leurs prêtres les RR. PP. Basiliens, qui sont si zélés pour le salut des âmes,



comme aussi les bonnes religieuses, qui ont soin de l'éducation chrétienne de leurs enfants

Nous croyons devoir dire que tous les prêtres qui étaient présents se sont accordés à dire que la cérémonie a été des plus belles et des plus impressionnantes

Un sujet de commentaires favorables a été le chant. Quoiqu'il n'y eut pas d'accompagnement d'orgue, l'harmonie a été parfaite. Leur chant est très mélodieux et pieux, et on en a tellement goûté la beauté, que la plupart des prêtres ont cru devoir abandonner tout exercice de piété, pour écouter cette belle musique en parties, qui remplissait les voûtes de la vaste église.

Après la cérémonie, Sa Grandeur et les membres du clergé ont pris part à un diner chez les Rév. Pères Basiliens, assaisonné de cette hospitalité cordiale qui est un des caractères distinctifs de ce peuple.

Le soir, à 7½ heures, il y a eu une séance présidée par Sa Grandeur, dans le soubassement de l'église. Malheureusement le local ne se prêtait pas à faire ressortir ce naturel avec lequel les enfants ont donné la petite pièce: la naissance de N. S. l'apparition des anges et l'adoration des Rois-Mages. Vraiment, a dit Sa Grandeur, à la fin de la séance, ils nous ont vivement intéressés. Vous, leurs parents, vous pouvez en être justement fiers, et de plus en plus, vous devez tenir à ce qu'ils soient instruits par ces dévouées religieuses qui ont su préparer ce beau drame.

Qu'il nous soit permis de faire ressortir ici en quelques mots, la conclusion pratique qui découle naturellement de telles fêtes.

Elles doivent faire naître et enraciner dans nos cœurs "ce sentiment catholique", qui s'impose de plus en plus dans notre nouveau pays. Nous voulons dire, qu'il est du devoir de chaque catholique bien pensant, de travailler à cette union cordiale qui doit exister entre tous les catholiques. " Peu importe la nationalité, peu importe le rite "

Nous sommes tous membres de la même religion catholique ne reconnaissant ici sur la terre qu'un seul chef, qui est Notre Saint Père le Pape, qui, dans nos contrées, est représenté par Mgr l'Archevêque de St Boniface.

Qu'il serait donc regrettable si on se laissait influencer par des idées malsaines de dissensions au sujet de la langue, qui,

après tout, n'est qu'un pur accident. Plus que jamais il est nécessaire de marcher sous le même drapeau, car l'ennemi s'approche de plus en plus. Avant longtemps peut-être il nous faudra combattre pour notre foi, où s'rons nous donc si déjà nous nous séparons pour des questions banales. L'ennemi aurait de la facilité à nous vaincre. Serions nous donc moins intelligents que nos ennemis qui se lèvent toujours comme un seul homme, comme une armée formidable, quand il s'agit de combattre la religion catholique ?

### L'UNION STE CECILE.

Lundi, le 14 janvier dernier, le cercle social et littéraire de St Boniface, "l'Union Ste Cécile" fêtait son digne et dévoué président. M. Roger Goulet, inspecteur catholique des écoles.

A cette occasion, et pour entourer la présentation du cadeau de toute la gaieté possible, les membres avaient organisé une magnifique séance où la comédie, le chant et la musique ont uni leur note gaie et joyeuse au ton grave et sérieux de la superbe adresse présentée au président, par M. Noël Bernier, avocat, au nom de tous les membres du Cercle.

Nous pouvons ajouter sans crainte que cette adresse exprimait de plus la pensée et les sentiments de tous les Catholiques de St Boniface qui connaissent et savent apprécier le dévouement de M. Roger Goulet.

Les sentiments contenus dans cette adresse avaient exactement la note catholique et française. Ils répondaient parfaitement aux désirs et aux ordres du Pape qui demande sans cesse aux catholiques l'union et la concorde dans la revendication des droits les plus sacrés qu'a l'homme: "Aimer et servir son Dieu, conserver et parler sa langue" Ces désirs sont ceux que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque ne cesse d'exprimer; ces droits sont ceux pour la revendication desquels depuis son élévation à l'épiscopat l'Archevêque de St Boniface n'a cessé de lutter.

Aussi, ne savons-nous et ne pouvons-nous que nous unir aux membres de l'Union Ste Cécile, pour demander à Dieu d'accorder à M. Roger Goulet, quarante autres années et plus d'existence, afin que longtemps encore, il puisse travailler parmi nous, pour le bien de la cause française et catholique.

---

### NOTRE DERNIER NUMERO.

Il n'est pas nécessaire de faire remarquer à nos lecteurs que notre dernier numéro était à vingt pages au lieu de douze, comme à l'ordinaire.

Nous voudrions bien pouvoir arriver à garder régulièrement ce nombre de pages. Nous avons toujours beaucoup plus de matière que de place; et souvent, nous sommes obligés de jeter au panier bien des nouvelles qui intéresseraient nos lecteurs.

Ce supplément qu'il nous arrive de donner de temps en temps devrait, nous le voudrions au moins, exciter un peu la mémoire de tous ceux qui n'ont pas encore soldé leur abonnement courant, ou qui sont en retard de plusieurs années. Ce serait le meilleur moyen de nous permettre de donner un peu plus d'ampleur à notre revue.

Un petit mélange a été fait dans le dernier numéro. — Le dernier paragraphe de l'article sur la " Propagation de la Foi" page 31, a été mis à la suite de l'article " Election Municipale" page 15. Nos lecteurs voudront bien ne pas trop nous en vouloir !

---

### PROFESSION RELIGIEUSE.

Jeudi, le 17 janvier dernier, a eu lieu au Couvent des Rdes Sœurs de la Miséricorde, la profession religieuse de la Révérende Sœur St Jean de Dieu, née Martin, de St Rémi P. Q.

Mgr l'Archevêque a présidé cette cérémonie ; il y a fait un sermon en anglais, sur le bonheur que Dieu fait goûter aux âmes qui renoncent aux joies terrestres pour se donner à lui et se consacrer à son service.

---

### FUTURES PAROISSES A WINNIPEG.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque vient de donner avis public de la future érection de deux paroisses à Winnipeg.

Ces deux futures paroisses seront:

1o La paroisse " St Edouard le Confesseur ". Elle sera à l'ouest de la ville avec pour limites: les rues Nena et Sherbrooke à l'est, et la Rivière Assiniboine au sud.

2o La paroisse de " Fort Rouge " limitée au nord par la Ri-

vière Assiniboine, la Rivière Rouge à l'est, et les limites mêmes de la ville de Winnipeg au sud et à l'ouest.

Il y aura donc bientôt, huit paroisses catholiques à Winnipeg.

### SERVICE FUNEBRE

Un service funèbre pour le repos de l'âme de feu M. l'abbé Filion, ancien curé de St Jean-Baptiste, sera chanté à Ste Agathe, par le R. M. Bourret, curé de cette paroisse, lundi, le 11 courant.

## A TRAVERS LE DIOCESE

Le Rév. P. Vales, O.M.I., directeur de l'école de la réserve sauvage de Fort Alexandre, était de passage à l'Archevêché. En s'en retournant, le R. Père a obtenu de Monseigneur d'emmener avec lui M. l'abbé Labbe, séminariste, qui, pour des raisons de santé, a dû laisser le Collège de St Boniface. Nous espérons que le grand air du Lac Winnipeg le rétablira bientôt.

DYSART, SASK. — La nouvelle chapelle bâtie à la station de Dysart, sur la ligne de Kirkella, a été bénie à Noël. Cette paroisse allemande est sous la direction du R. P. Kasper, O.M.I.

KRONSBURG, SASK. — Les Catholiques Allemands de Kronsberg, viennent de construire une chapelle qui sera bénie au printemps. Cette paroisse est sous la direction du R. P. Maynard.

GRAYSON, SASK. — Les Allemands catholiques de Grayson sous la direction du Rév. P. Kasper, O.M.I., sera bientôt terminée.

GONOR, MAN. — Les Polonais de Gonor, près de Selkirk, viennent de construire une chapelle sur la rive nord de la Rivière-Rouge. Le Rév. P. Kowalski, O.M.I. en est le desservant.

BAPTÊME DE PAIENS. — Dans un précédent numéro, nous mentionnions le baptême de plusieurs païens à Coutchichin, par S. G. Mgr l'Archevêque. Aujourd'hui, c'est de l'école sauvage de St Antoine du Portage du Rat, (Kenora) que l'on nous annonce la conversion de six enfants païens. Plusieurs néophytes sont encore en préparation.